

On cherche à déterminer par analyse d'imagerie médicale si la perception d'une mauvaise odeur par la technologie 4DX est indispensable pour générer une sensation de dégoût chez le spectateur ou si la seule vision d'un acteur ressentant cette sensation suffirait.

Etape A :

On cherche à déterminer par analyse d'imagerie grâce au fichier d'IRM anatomiques et fonctionnelles, ainsi que du logiciel EduAnatomist (+ fiche technique) si la perception d'une mauvaise odeur par la technologie 4DX est indispensable pour générer une sensation de dégoût chez le spectateur ou si la seule vision d'un acteur ressentant cette sensation suffirait.

Grâce à l'IRM anatomique permet de visualiser les structures cérébrales.

Grâce à l'IRM fonctionnelle, nous pourrions savoir quelles sont les zones activées par la tâche réalisée, nous pourrions déterminer quelles sont les structures activées lors de la perception d'une mauvaise odeur, et lorsque c'est seulement la vision de l'acteur qui ressent la sensation (notre vision).

En effet, ce principe consiste à mesurer l'oxygénation (rapport oxyhémoglobine/désoxyhémoglobine), qui augmente localement dans les aires activées suite à un apport accru en sang frais.

Nous devrions observer l'activation des amygdales, qui sont indispensables pour générer chez un sujet une sensation de dégoût. Donc s'il y a activation des amygdales, il y a chez le sujet sensation de dégoût.

Etape B :

On présente les résultats sous forme de tableau comparatif.

Conclusion

On observe donc que la vue d'un événement effrayant active l'amygdale mais la vue d'un visage effrayé active aussi l'amygdale.